



**HAL**  
open science

## Les groupes de parole, un temps pour grandir

Élise Abitbol, Rahmeth Radjack, Marie Rose Moro

► **To cite this version:**

Élise Abitbol, Rahmeth Radjack, Marie Rose Moro. Les groupes de parole, un temps pour grandir. Soins, 2022, 67 (862), pp.32-34. 10.1016/j.soin.2021.12.006 . hal-03579505

**HAL Id: hal-03579505**

**<https://hal.science/hal-03579505v1>**

Submitted on 22 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## **Dochead dossier**

### **Sous-dochead Accompagner les jeunes en souffrance**

#### **Surtitre communication**

Élise Abitbol<sup>a,\*</sup>

Stagiaire psychologue

Rahmeth Radjack<sup>a,b</sup>

Pédopsychiatre, praticien hospitalier, chercheur Inserm

Marie Rose Moro<sup>a,b</sup>

Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, spécialiste de psychiatrie transculturelle, chef de service de la Maison de Solenn, chercheur Inserm

<sup>a</sup> Maison de Solenn-Maison des adolescents de l'hôpital Cochin, AP-HP, 97 boulevard de Port-Royal, 75014 Paris, France

<sup>b</sup> Université Paris-Saclay, UVSQ, Inserm, Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations, Team DevPsy, 16 avenue Paul-Vaillant-Couturier, 94807 Villejuif cedex, France

*\*Auteur correspondant.*

*Adresse e-mail* : [contact.eliseabitbol@gmail.com](mailto:contact.eliseabitbol@gmail.com) (É. Abitbol).

## **Les groupes de parole, un temps pour grandir**

### **Résumé**

À l'adolescence, l'hospitalisation qui accompagne le processus de séparation et d'individuation constitue un temps pour soi, pour se penser. Dans le cadre du groupe de parole hebdomadaire pour les jeunes hospitalisés à la Maison de Solenn-Maison des adolescents de l'hôpital Cochin à Paris, ces derniers ont pu, grâce à la contenance groupale et à ses dynamiques, penser leur prise en charge et y prendre part activement.

© 2021

**Mots clés** : adolescence ; groupe de parole ; hospitalisation ; individuation ; séparation

## Summary à traduire

© 2021

## Keywords traduire et mettre par ordre alphabétique

L'adolescence, du latin *adolescere* qui signifie grandir, est un "passe-âge" [1] de l'enfance à l'âge adulte marqué par une série de transformations, aussi bien psychiques que physiques, avec lesquelles le jeune devra composer. Ce processus constitue un paradoxe : le jeune adulte en devenir, en quête d'indépendance et d'autonomie, est pris dans la réactualisation de conflits infantiles, dans l'attachement à ses *imagos* parentales<sup>1</sup>. Il doit également jouer à l'équilibriste entre investissement narcissique, c'est-à-dire investissement de soi, et investissement objectal, ou investissement de ses pairs.

**TEG1** Le processus adolescent suppose la construction d'un espace psychique intime, personnel, dans lequel les conflits internes peuvent être joués, élaborés et traités. L'adolescent devient le sujet de sa propre histoire et est en capacité d'investir son avenir et le monde qui l'entoure, d'en être acteur. Pour que ce travail se fasse, il a besoin d'espaces contenant et suffisamment solides sur lesquels s'appuyer. L'hôpital, qui de bien des façons matérialise les étapes clés du processus adolescent, constitue pour certains un accompagnement essentiel pour franchir ce "passe-âge".

**TEG1** Les jeunes sont hospitalisés à la Maison de Solenn-Maison des adolescents pour une période de quelques semaines à plusieurs mois. Si cela constitue une rupture avec l'environnement dont ils ont tant besoin pour se construire, et peut parfois entraîner une certaine stigmatisation (celle du regard que porte la société sur le milieu psychiatrique), ce temps est essentiel pour certains. Il apporte une régression contenant et rassurante, il matérialise la séparation avec les parents, séparation tant fantasmée que redoutée, qui promeut un espace psychique, délimite des frontières et des limites, et qui *a fortiori* permet le processus d'individuation du sujet. L'emploi du temps des adolescents à l'hôpital respecte un juste équilibre entre activité, leur permettant d'être acteurs de leur prise en charge, et passivité, avec des moments passés seuls, propices à la réflexion, à la capacité de se penser.

## T1 Groupe de parole

Nous nous basons dans cet article sur les propos des adolescents ayant participé aux groupes de parole durant la période de crise sanitaire liée à la Covid-19. Certaines thématiques ont été récurrentes, nouvelles ou exacerbées, dont notamment la volonté d'engagement ou de transmission de connaissances sur les problématiques adolescentes. Ces séances, parfois riches en contenus, parfois marquées par une sidération, ont forgé des photographies d'une génération, certes en population vulnérable puisque hospitalisée mais évocatrice d'une grande sensibilité et faisant parfois preuve d'une réelle acuité quant à sa vision de la société.

**TEG1** Le groupe de parole du jeudi matin est un temps d'une heure obligatoire pour les adolescents hospitalisés à la Maison de Solenn. Il est animé par Marie Rose Moro, chef de service, Rahmeth Radjack, psychiatre, et un psychologue stagiaire. Ce trio assure une fonction

contenante et rassurante qui encourage la libération de la parole. La contenance est également assurée par quelques règles : aborder un sujet qui concerne le dehors ou le dedans de l'institution, parler en son nom, être à l'écoute de celui qui prend la parole, rester jusqu'à la fin de la séance.

**TEG1 Si le groupe de parole est hétérogène**, car composé d'une vingtaine de jeunes d'âges variés, aux pathologies diverses et plus ou moins nouveaux dans l'institution, il convoque un fort sentiment d'appartenance : celui de patients hospitalisés et plus largement celui d'une même génération. Ce sentiment mobilise le lien, l'empathie et la coopération. L'ensemble du groupe est au service de chacun de ses membres, lesquels prennent soin les uns des autres [2]. Ainsi, la parole adressée à d'autres apporte les conditions nécessaires à une relance de l'activité psychique, du travail de liaison et de symbolisation, c'est-à-dire d'un travail de mise en sens. Il s'agit là d'une co-thérapie psychique.

**TEG1 Aucun sujet n'est imposé au sein du groupe.** Cet espace de parole permet de travailler le dehors et le dedans, notions qui viennent figurer le processus de transformation chez l'adolescent. Il est intéressant d'observer les allers-retours opérés par les jeunes entre les préoccupations pour le monde extérieur et celles pour la vie au sein de l'institution, à la manière du processus adolescent qui oscille entre investissement narcissique et investissement objectal.

**TEG1 Le groupe de parole alterne entre des temps de silence**, qui peuvent constituer un réel levier thérapeutique permettant aux adolescents de laisser surgir leur spontanéité et leur associativité, et des moments d'agitation autour de sujets qui leur tiennent à cœur. À l'instar du processus adolescent qui fluctue entre dépressivité, inhibition, vivacité et agir, le groupe est changeant selon les jeunes qui le composent. Quand certains sont dans la revendication, tels des porte-parole de leur génération, d'autres sont plus en retrait.

Ce dispositif groupal leur permet un travail de transformation et de liaison essentiel pour quitter le monde de l'enfance et entrer dans l'âge adulte. Il fait d'eux non plus des patients qui subissent les soins, mais des acteurs de leur prise en charge et des acteurs du monde de demain.

### **T1 Acteurs de leur prise en charge, acteurs dans la société**

L'hospitalisation est un temps pour soi qui accompagne le processus de séparation et d'individuation<sup>2</sup> essentiel au bon développement de l'adolescent.

**TEG1 Cette dynamique groupale est l'occasion pour chacun de mettre au travail son appareil à penser** ses pensées [4]. L'expérience de la maladie, des soins, de l'hospitalisation, lui donne la possibilité de mettre du sens sur son parcours et d'en devenir acteur. Dans cette perspective, ce court extrait d'un groupe de parole (*encadré 1*) illustre bien la capacité des adolescents à se penser à partir de leur expérience personnelle et à faire émerger une élaboration commune. Bien que certains puissent ne pas partager les mêmes opinions, le groupe reste bienveillant et à l'écoute des uns et des autres.

**TEG1 L'hospitalisation est par ailleurs un temps pour penser les soins** et la nécessité de la prise en charge. Beaucoup admettent que leur passage à la Maison des adolescents a été

salvateur : « *J'ai beaucoup appris sur moi et ça m'a permis de grandir aussi* », « *On ne se juge pas. [...]* Ici, j'ai trouvé comment dire les choses ».

Ils ont été nombreux à réfléchir sur la prise en charge des soins psychiques et la façon dont la société pouvait agir : « *sensibiliser les jeunes à ce qui a trait à se faire du mal* », « *banaliser les troubles psychiques* », « *faciliter le parcours pour ceux qui ont des troubles du comportement alimentaire* ». Une adolescente anorexique témoigne : « *Moi, par exemple, j'ai été hospitalisée deux mois sans que l'on comprenne ce que j'avais.* » D'autres tentent de trouver des solutions : « *Je pense qu'au collège et au lycée, on devrait en parler et dire que c'est une maladie, pas un choix.* » Si les adolescents sont soucieux de rendre accessible la compréhension des maladies psychiques, ils n'en oublient pas moins les professionnels qui les accompagnent : « *J'aimerais aussi qu'il y ait une reconnaissance du métier de psychologue [...] franchement, une thérapie peut paraître reloue, mais tout le monde aurait besoin d'en faire.* »

**TEG1 Bien que la prise de parole ne soit pas aisée à cet âge**, nombreux sont les jeunes qui admettent ses bienfaits : « *Parler c'est important, ça libère, ça fait du bien* », « *ça permet de grandir, de développer du courage [...], de créer du lien* », « *c'est un processus de socialisation* ». D'autres y préfèrent l'écriture ou le dessin pour exprimer ce qu'ils peinent à dire : « *C'est la seule façon que j'ai pour chercher comment je suis vraiment* », confie une adolescente.

**TEG1 En faisant le lien entre le dedans et le dehors**, le groupe de parole incite les adolescents à s'intéresser au monde qui les entoure. Au fil des mois, de nombreux sujets ont été abordés, notamment autour de l'écologie. Certains ont pu exprimer de réelles angoisses : « *J'ai peur pour mon avenir* », s'effondre une adolescente. Véronique Lapaige, médecin chercheur en santé publique et en santé mentale, a théorisé le concept d'éco-anxiété [5]. Elle a constaté que nombre de personnes exprimaient un profond mal-être face à la situation actuelle du monde, de l'environnement. Si cette éco-anxiété peut à terme être une source de souffrance, elle est aussi un moteur pour changer les choses : « *Il faut peut-être sensibiliser les anciennes générations mais aussi les nouvelles* », suggère une jeune fille.

## **T1 Conclusion**

L'hospitalisation et ce qu'elle propose, tels les groupes de parole, apportent aux adolescents un temps et un espace nécessaires à la construction d'un espace psychique et accompagnent le processus de subjectivation.

Ce temps précieux est l'occasion pour eux d'apprendre à penser sur eux-mêmes, à questionner, à élaborer et *a fortiori* à débattre. Ce groupe de parole, symbolisant un sas entre le dehors et le dedans, invite les patients à s'intéresser, à confronter leurs idées au regard des autres, à penser le monde qui les entoure et à réfléchir ensemble. L'élaboration commune est l'aboutissement de processus psychiques menés certes individuellement, mais contenus par le groupe. À l'instar de la période adolescente, le groupe fluctue entre différentes dynamiques, entre diverses préoccupations, mais il permet surtout aux adolescents de passer ce cap difficile et de grandir ensemble. Sigmund Freud parlait de l'homme mûr pour désigner la maturité psychique et

physique. Selon lui, être mûr est marqué par le passage du principe de plaisir au principe de réalité, grâce au développement de la capacité d'aimer et de travailler [6]. Ainsi, le groupe de parole a permis aux adolescents de s'approprier leur histoire, d'apprendre à s'aimer et à aimer l'autre, mais aussi et surtout de s'inscrire dans le monde qui les entoure.

### **Points à retenir**

- L'hospitalisation à l'adolescence matérialise le processus de séparation : elle permet aux jeunes un travail d'individuation et leur donne la capacité de penser leurs pensées.
- Le groupe de parole relance l'activité psychique, le travail de liaison et de symbolisation. Il permet une élaboration commune alternant entre préoccupations du dehors et du dedans.
- À partir de leur vécu personnel, les adolescents réussissent, grâce à la contenance du groupe, à prendre part activement aux débats et à s'inscrire dans le monde qui les entoure en s'y intéressant.

### **Déclaration de liens d'intérêts**

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

### **Notes**

<sup>1</sup> Images, représentations parentales inconscientes.

<sup>2</sup> Margaret Mahler définit le processus de séparation-individuation comme un processus durant lequel le sujet se différencie de son objet maternel primaire, soit de sa mère, ce qui permet l'investissement de soi [3].

### **Références**

[1] Pommereau X. Ado à fleur de peau : ce que révèle son apparence. Paris: Albin Michel; 2006. p. 32.

[2] Kaës R. Les théories psychanalytiques du groupe. Paris: PUF; 2017. p. 62-80.

[3] Mahler M. Psychose infantile : symbiose humaine et individuation. Paris: Payot; 1990.

[4] Bion WR. Réflexion faite. Paris: PUF; 1983. p. 125-35.

[5] Lapaige V. La santé publique globalisée. Québec (Canada): Presses de l'Université Laval; 2020.

[6] Freud S. Quelques types de caractères dégagés par le travail psychanalytique. In: Freud S. L'inquiétante étrangeté et aux essais. Paris: Gallimard; 1990. p. 139-71.

**Encadré 1. Court extrait d'un groupe de parole.**

Axelle : *« Je crois qu'on est beaucoup ici à avoir été harcelés à l'école parce que nous sommes différents, alors que justement en ce moment tout le monde prône la différence. »*

Gaëlle : *— En fait, si on est différent des différences de la norme, ça ne fonctionne pas.*

Marie : *— Il y aura toujours une norme, même dans la différence. [...] Il y a des personnes que je n'accepte pas parce que je n'aime pas ce qu'elles pensent et inversement. Le monde ne sera jamais un monde de Bisounours.*

Gaëlle : *— Après, il y a aimer, accepter et respecter. On peut ne pas accepter mais pour autant respecter l'autre. Être traité hors norme, c'est dur parce que déjà il faut pouvoir s'accepter soi-même, mais si les autres s'en mêlent c'est pire.*

Axelle : *— Beaucoup se reposent sur le regard des autres, mais ça gâche des vies de toujours attendre du regard des autres.*

Raphaëlle : *On est beaucoup dans la comparaison, mais on n'a pas à se comparer.*

Marc : *— C'est facile à dire mais c'est difficile à faire ! Le regard des autres m'importe beaucoup. Et c'est difficile de m'en détacher.*

Gaëlle : *— [...] On a tous critiqué quelqu'un, mais il faudrait que ce soit constructif, pas dénigrant.*

Axelle : *— Dans tous les cas, il faut respecter l'avis des autres, même s'il est différent. »*